

Leblanc, curé de New - Carlisle, comté de Bonaventure; M. Amédée Denault, rédacteur à l'Action Sociale" de Québec et délégué du Comité Permanent du Congrès de la Langue française en Amérique; M. Charles Leclerc, secrétaire général de l'Union St-Joseph; M. le Dr P. H. Bédard, président de la Société St - Jean - Baptiste de Québec; M. le Dr J. A. Duhamel, professeur à l'Université Laval de Montréal; M. E. A. B. Ladouceur, président du Conseil de District de Montréal de l'Union St-Joseph du Canada; M. Charles Mailly, président du Conseil de district de Québec; M. O. J. Rochon, organisateur en chef et M. G. J. H. Tessier, assistant organisateur en chef de l'Union St-Joseph; enfin plus de cinq cents délégués des succursales de l'Union St-Joseph du Canada, délégués venant des points les plus reculés de Québec et d'Ontario, des comtés de Bonaventure, d'Essex, de Nipissing, etc.

Discours de M. J. N. Rattey.

M. J. N. Rattey, président du Comité de Réception du Cinquantenaire, souhaila la bienvenue aux délégués dans les termes suivants:

Messieurs,

Permettez-moi, au nom de l'Union St-Joseph du Canada, de vous souhaiter une cordiale bienvenue, et que votre séjour parmi nous soit des plus agréables. Aux Présidents et membres de nos sociétés-sœurs, j'offre nos remerciements pour avoir bien voulu se joindre à nous dans une circonstance aussi mémorable pour notre société.

L'histoire de notre société est l'histoire de nos sociétés - sœurs. Fondée spécialement pour la classe ouvrière, elle embrasse aujourd'hui toutes les classes. Ses commencements furent modestes, mais grâce au zèle, au dévouement et au travail ardu de ses fondateurs, elle grandit, difficilement, il est vrai. Le nombre de ses membres augmenta, et son travail de bienfaisance fut considérable. Elle continua comme société locale jusqu'en 1895; à ce moment, la concurrence des grandes sociétés mit en danger l'Union St-Joseph, mais un groupe de membres dévoués se mirent au travail et transformèrent la société en agrandissant sa sphère d'action. Je ne mentionne pas de noms, crainte d'en oublier, et des plus méritoires. Laissez-moi seulement constater, avec un grand regret, en ces jours de

fête, des vides dans les rangs de ces travailleurs pour la bonne cause; quelques-uns enlevés par la mort, d'autres retenus sur un lit de douleurs. Ayons, dans nos réjouissances, une pensée pour ceux qui ont été à la peine, mais qui ne sont pas à la joie.

Il serait trop long d'entrer dans les détails, mais vous comprendrez facilement. Messieurs, ce qu'il a fallu d'efforts pour transformer trois cents et quelques membres en 28,000 membres que nous sommes aujourd'hui.

Un mot et je termine. Notre société, en outre de sa mutualité, a un caractère essentiellement français, et il en est de même de nos sociétés-sœurs françaises. La propagande, pour nous, est limitée à nos compatriotes. Chaque Canadien-français qui néglige ou refuse de se joindre à une société française est un soldat de moins pour la bonne cause. Son argent est perdu pour nous, et Dieu sait que nous n'en avons pas à perdre. Faites grandir nos sociétés mutuelles françaises; en agissant ainsi vous augmenterez leur prestige et ferez faire un grand pas à la cause nationale.

Encore une fois, soyez les bienvenus, Messieurs.

Ces paroles du président du Comité de Réception furent couvertes d'applaudissements.

Discours de M. O. Durocher.

Invité à prendre la parole, Monsieur le Président général O. Durocher, s'exprima comme suit:

Messieurs,

Nous sommes réunis ici, ce soir, pour l'ouverture des fêtes des noces d'or de l'Union St-Joseph du Canada. Jour longtemps attendu avec une impatience facile à concevoir. Pour tous les membres, c'est un jour heureux. Heureux pour les anciens, qui l'ont longtemps espéré; heureux pour les nouveaux qui se font gloire d'avoir continué l'œuvre entreprise par leurs devanciers; heureux surtout pour les fondateurs qui ont donné naissance à l'œuvre que nous fêtons; heureux enfin pour tous les amis de notre action catholique, nationale et sociale.

A l'aurore de ce jubilé, je me permets humblement, à titre de Président Général de notre société, de me faire l'interprète des 28,000 membres de l'Union St-Joseph du Canada, de ses 250 conseils locaux, de ses 300 bu-

reaux de perception, des veuves et des orphelins qu'elle a secourus, des malades et des infirmes qu'elle a aidés, pour rendre les hommages qui sont dus à tous ceux qui ont aidé notre mutualité et l'ont faite ce qu'elle est aujourd'hui.

Ces hommages, ils s'adressent d'abord à l'Eglise catholique, au sein de laquelle l'Union St-Joseph du Canada a vu le jour, et qui, par l'entremise de ses hauts dignitaires, ne lui a ménagé ni ses encouragements ni ses bénédictions. Ils s'adressent à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, notre estimé Président d'Honneur; à Sa Grandeur Monseigneur Routhier, notre sympathique Chapelain Général; au clergé canadien-français qui, par tout le Canada, a compris que nous lui serions un auxiliaire précieux, et a favorisé notre établissement dans toutes les paroisses. Notre reconnaissance va aux hommes de profession qui ont donné le concours de leur savoir et de leur influence. Elle va aux humbles artisans qui, avec un beau dévouement, se sont dépensés pour la belle Union St-Joseph du Canada. Elle va surtout aux officiers, percepteurs et agents, dont le zèle n'a guère connu de bornes et qui ont, durant un demi-siècle, dépensé beaucoup d'énergie et fait de nombreux sacrifices pour l'Union St-Joseph du Canada.

Notre gratitude, elle atteint enfin les associations poursuivant un but semblable au nôtre, associations sœurs qui ont combattu les mêmes combats que nous; associations que nous aimons parce que nous leur sommes unis dans la grande fraternité de la mutualité.

L'histoire de l'Union St-Joseph du Canada vous est connue, son œuvre a votre admiration, ses artisans sont l'objet de votre vénération. Sans vouloir retenir votre attention, et traiter un sujet si vaste que nous avons cru le consigner dans une brochure spéciale, je vous dirai que l'Union St-Joseph du Canada a été fidèle à la mission qu'elle s'était tracée lors de sa fondation: d'être un moyen de secours mutuel pour ses membres, de contribuer à la consolidation des institutions canadiennes-françaises et à la conservation de la langue française, de maintenir dans son intégrité la foi de ses aïeux. Cinquante ans se sont passés depuis le jour où, sous une inspiration divine, quelques humbles ouvriers jetaient les

fondements de l'Union St-Joseph du Canada. Mais l'œuvre, malgré toute son envergure présente, est restée comme quand elle était modeste: charitable, nationale, religieuse. Et le passé doit être une garantie de l'avenir. Si nous sommes réunis pour fêter le bien que nous avons fait, nous le sommes aussi dans le dessein de le continuer.

Des voix plus éloquentes que la mienne chanteront, demain, les gloires et les mérites de l'Union St-Joseph du Canada. Je me bornerai donc à souhaiter que le jubilé soit ce que nous l'avons rêvé et ce à quoi nous avons travaillé qu'il fût; une fête de famille pour les membres de la St-Joseph; une fête nationale pour la race canadienne-française; une fête religieuse pour la Foi à laquelle nous avons l'insigne privilège d'appartenir.

Ont adressé successivement la parole, en remerciant l'Union St-Joseph d'avoir convié ses sociétés-sœurs aux fêtes de son jubilé: MM. O. Lavallée, président de la St-Pierre, L. Gravel, président des Artisans, Aimé Amyot, président de la St-Joseph de St-Hyacinthe, Alex. Mercure, président de la St-Joseph de Drommondville.

Sympathies fraternelles.

Il y eut ensuite lecture des télégrammes suivants:

Québec, le 31 mai 1913.

M. le Président Général de l'Union Saint-Joseph du Canada,

Le Comité Permanent du Congrès de la Langue française au Canada présente à Messieurs les officiers et les membres de l'Union Saint-Joseph du Canada ses meilleures félicitations à l'occasion du cinquantenaire de leur société et fait des vœux pour le succès toujours croissant de leur œuvre économique, sociale, nationale et religieuse.

ADJUTOR RIVARD,
secrétaire général.

Woonsocket, R. I., 31 mai.

Olivier Durocher,
Président général de l'Union St-Joseph du Canada,

Les vingt-cinq mille Franco-américains membres de l'Union St-J.-Bte d'Amérique présentent leurs hommages à l'Union St-Joseph à l'occasion du cinquantenaire de sa fondation. Vœux de jeunesse perpétuelle et de succès continus.

ELIE VEZINA, sec.